

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 5 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 5 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3025, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 5 Septembre 1851

Voici Aberdeen. Vous me dites très vrai sur les Débats. Aujourd'hui ce journal est en retraite. Je vous enverrai copie de ce que me dit Beauvau sur Claremont. Le

voici ; Marion est expéditive. Comme vous avez bien fait de parler à Claremont. Je suis charmée que les Débats aussi répètent la conversation. Les arrestations font assez d'effet. Il me semble avoir compris que la commission incitait le [gouvernement] à faire des démarches auprès du [gouvernement] anglais.

J'ai vu hier soir des Napolitains. Le [Prince] San Giacomo entre autres ami de mon fils Alexandre. Il arrive de Vienne. Schwarzenberg lui a dit : " Il nous restait une espérance. Un ministre conservateur en Angleterre. C'est fini, L. Aberdeen même fraie avec la Révolution. " Il est impossible de se conduire plus pitoyablement. que ne l'a fait notre ami. Dites-moi que vous lui avez écrit et dit des vérités, de mon côté ce n'est pas fini. Je lui en dirai de bonnes sur sa lettre. What en apology ! Je ne sais vraiment rien. J'ai vu hier Montebello, le soir des diplomates, ils ne savent pas grand chose. J'ai mal dormi, je ne retrouve pas mon équilibre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 5 septembre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4027>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 5 septembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3025

Paris Vendredi le 5 Septembre
1851.

Vous abordez. Vous avez
dit à M. Marbot que le Dihats
aujourd'hui au journal et au
retrait. J'vous envoie
copie de ce que va dire Decade
me Flammeont. Il vous; Marbot
est expidition. comme vous
avez bien fait de parler à
Flammeont. Je veux Marbot
que Dihats aussi répète
la conversation.

En arrestation tout assy
d'effet. il est évident que
comme la police n'a pas
tait lef^h à faire du Secrétariat
supri duf^t auquel

j'ai un peu vu du Negotium
le Sta. San Giacomo est un autre
ami de mon frép. alexander il
avait de Vienne. Schawarysky
lui a dit "il nous restait
un diplomate. un Minister
conservateur en Angleterre.
j'en fis, l'Academie en
France dans la Revolution."

il est impossible de re
croire qu'en fait il n'y ait pas
que ce l'apart a nos amis
dites avoir peu vu de la
côte et dit de vérité de
mon avis il n'y a pas de
qui lui a dit de trouver

sa lettre. what an apology!
je ne sais vraiment pas.
j'ai un peu vu Montebello,
le roi de diplomates, il
me raconta par grand chose
j'en ai donc, si je
raconte par mon équilibre
adieu, adieu J.